

Intervention de Pierre- Alain Muet à l'Assemblée nationale

Première séance du mardi 15 juin 2010 : Questions au gouvernement

Réforme des retraites et dette publique

M. le président. La parole est à M. Pierre-Alain Muet, pour le groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.

M. Pierre-Alain Muet. Monsieur Woerth, vous présentez la réforme des retraites comme une réponse à la crise; mais, pour celle que vous préparez, il n'en est rien! Votre réforme est un alibi pour faire oublier toutes les réformes que vous n'avez pas faites (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC et sur plusieurs bancs du groupe GDR*) ; un alibi pour faire oublier que notre dette publique aura doublé entre juin2002 et juin2012, passant de 900 milliards d'euros à 1800 milliards, selon vos propres prévisions. Les seuls intérêts de cette dette représenteront, pour les générations futures, 45 milliards d'euros par an, soit l'équivalent du déficit du système de retraite. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

Vous parlez de courage, et de la nécessité des prélèvements sur le capital et les hauts revenus. Aurez-vous le courage de supprimer la mesure qui vous conduit à signer un chèque de 1,8 million d'euros aux cent contribuables les plus riches, au titre du bouclier fiscal? (*Mêmes mouvements.*) Est-il par ailleurs courageux de repousser l'âge de départ à la retraite, mesure dont on sait qu'elle pèsera sur les salariés entrés tôt dans le monde du travail, et qui, bien que bénéficiant de toutes leurs années de cotisation, devront attendre pour rien? (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe SRC. – « C'est faux! » sur les bancs du groupe UMP.*) Maintenir parmi les actifs des salariés devenus chômeurs, alors qu'ils pourraient partir à la retraite, est-ce du courage? Non. Les Français le savent, votre réforme est profondément injuste (*Exclamations sur plusieurs bancs du groupe UMP*) , aussi injuste que toutes le mesures du Gouvernement depuis trois ans. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC et sur plusieurs bancs du groupe GDR.*)

M. le président. La parole est à M. Éric Woerth, ministre du travail, de la solidarité et de la fonction publique. (*Huées sur les bancs du groupe SRC.*)

Mes chers collègues, je vous en prie.